

Le vrai visage des plus vulnérables sous les projecteurs

Incarner le vécu des personnes fragilisées, « au-delà des chiffres et des étiquettes d'exclus, de pauvres, d'handicapés », à travers des documentaires ou des fictions de court ou long métrage. C'est cet objectif de déconstruction des clichés qui a inspiré la création en 2019 du Festival du film social. Avec, en ligne de mire, le projet de sensibiliser à terme le plus grand nombre à la réalité quotidienne de ces publics vulnérables, voire de susciter des vocations pour les métiers du social, dont l'attractivité est plus que jamais en berne.

Un public en expansion

Descendant direct de la Biennale du film social, interrompue en 2015, ce festival est né à l'initiative de plusieurs instituts de formation en travail social (IRTS), réunis par l'IRTS de Montrouge-Neuilly-sur-Marne-Meaux. En sept ans, la manifestation artistique n'a cessé de prendre de l'ampleur, suivant la volonté de ses créateurs, qui ambitionnaient d'en faire un véritable festival cinématographique, aussi bien en termes de diffusion que de qualité de programmation. Pari réussi. Portée par l'association La 25^e Image, la huitième édition de l'opération, qui se tiendra du 5 au 8 octobre prochains, se propage dans une soixantaine de sites – cinémas, organismes de formation et autres collectivités territoriales – répartis sur une quarantaine de villes du territoire français. Un maillage qui a entraîné l'augmentation de la fréquentation, constituée d'un public au profil de plus en plus diversifié : l'édition 2025 a dépassé les 11 000 entrées (contre 3 000 en 2020). Hormis la projection, la manifestation a prévu plusieurs rencontres-débats avec les réalisateurs ou les acteurs du champ social, afin de croiser leurs regards sur la complexité de la relation d'aide et d'accompagnement, et la richesse humaine qui en découle.



Un jury cinéophile et social

Parmi la vingtaine de films sélectionnés dans un vivier de près de 600, deux se verront récompensés. Les prix seront décernés par un jury composé de personnalités issues tant du secteur du cinéma que de celui du social. L'année dernière, *Les Oubliés de la belle étoile*, qui retraçait les maltraitements infligés aux enfants placés dans un centre de « redressement » en Savoie dans les années 1960 et 1970, avait remporté le grand prix.

A-N.D.

www.festivalfilmsocial.fr

DR